Coronavirus : les services de renseignement craignent l'embrasement après le confinement

11/04/2020 à 21h54



Selon des notes confidentielles que nous avons pu consulter, le service central du renseignement territorial redoute une radicalisation de la contestation sociale à l'issue du confinement.

Ils ont baptisé leur collectif « Refusons le retour à la normale ». Depuis le 4 avril, ces militants de la mouvance contestataire rennaise préparent des actions chocs à coups de slogans et invitations Facebook à des rassemblements… dont l'heure est connue (11 heures) mais pas le jour. Épidémie de coronavirus oblige. « *Notre colère ne sera pas confinée. Retrouvons-nous dans la rue dès la fin du confinement !* scandent-ils sur les réseaux sociaux. *Mettons le pouvoir en quarantaine !* »

Voilà le type de messages qu'analysent quotidiennement les policiers des renseignements français depuis la crise sanitaire. Dans des notes confidentielles sur le « suivi de l'impact du Covid-19 en France », les agents du service central du renseignement territorial (SCRT) alertent sur le risque d'embrasement de la contestation sociale à la sortie du

confinement. « *Le jour d'après est un thème fortement mobilisateur des mouvances contestataires,* lit-on dans ces analyses datées du 7, 8 et 9 avril. *Le confinement ne permet plus à la gronde populaire de s'exprimer, mais la colère ne faiblit pas et la gestion de crise, très critiquée, nourrit la contestation*. »

(…) Le Parisien